

ue tes soins. J'ai plus fait que ne doit une jeune fille, puisque ce papier n'a pas craint de s'entretenir avec toi. Assez déjà ma plume a fatigué mes doigts affaiblis; et ma main malade me refuse plus longtemps son ministère. Après t'avoir témoigné le désir de m'unir à toi, que me reste-t-il à ajouter à cette lettre? Adieu.

Cetera cura tua est: plus hoc quoque virgine factum,
Non timuit tecum quod mea charta loqui.
Jam satis invalidos calamo lassavimus artus,

Et manus officium longius ægra negat.
Quid, nisi, quod cupio me jam conjungere tecum,
Restat, ut adscribat litera nostra? Vale. 248

NOTES

DES HÉROÏDES.

ÉPITRE I.

(1) Antiloque ne fut pas tué par Hector, mais par Memnon, fils de l'Aurore, selon le témoignage d'Homère, *od. Δ, 487*, suivi par Pindare, *Pythic.*, VI, 28.

(2) Patrocle était fils de Ménécte, il s'était déguisé sous les armes d'Achille. (*Iliad.* I. XVI.)

(5) Tlépolème, fils d'Hercule et d'Astyochee, fut tué par Sarpédon, roi des Lyciens. (*Iliad.* I. v.)

(4) Horace a exprimé la même idée d'une manière non moins pittoresque:

Densum humeris bibit aure vulgus.
(*L. II. od. 15, v. 32.*)

(5) Névius (*Nuits attiques*) appelle Nestor *Triseclis senex*; et Horace (*Od.*) *Ter avo functus*, parce qu'il avait vécu, dit Homère, trois générations d'hommes.

(6) Le mot *turba* n'est pas ici une exagération poétique, s'il est vrai, comme le dit Télémaque dans Homère, *Od. II. 247*, qu'il y avait cinquante-deux prétendants de Dulichium, vingt-quatre de Samos, vingt de Zacinthe, et douze d'Ithaque.

(7) Irus était un mendiant d'Ithaque, dont parle Homère. (*Odys.* I. XVIII, v. 7.) Mélanthe était fils de Dolius, le chévrier d'Ulysse. (*Ibid.* I. XVII, v. 212.)

ÉPITRE II.

(1) Cérés alluma une torche aux flammes de l'Etna, pour chercher sa fille Proserpine, enlevée par Pluton. Voy. Claudien, *de Raptu Proserpinæ*.

(2) Virgile met aussi ce vers dans la bouche de Didon:
Credo equidem, nec vana fides, genus esse deorum.
(*Æn.*, IV, 12.)

(5) On représentait le char de Bacchus traîné par des

tigres, pour figurer l'empire qu'exerce le vin sur l'homme.

(4) On a entendu par ces mots les dieux peints sur la poupe, et par conséquent le vaisseau lui-même; Phyllis peut aussi entendre ce que Clytemnestre dit d'Iphigénie à Achille:

Vous êtes en ces lieux
Son père, son époux, son asile, ses dieux.
(*Iphig.* III, 5.)

ÉPITRE III.

(1) Briséis avait été prise une première fois, après le siège de Lyrnesse.

(2) Télamon, frère de Pélée, était père d'Achille. C'est principalement sur cette parenté qu'Ajax se fonda pour réclamer les armes d'Achille. (*Metam.* XIII, 21.)

(5) Didon s'écrie avec plus d'éloquence, dans l'Énéide:
*Sed mihi vel tellus optem prius ima dehiscat,
Vel pater omnipotens adigat me fulmine ad umbras,
Pallentes umbras Erebi, noctemque profundam.*
(*Æn.*, IV, 24.)

(4) On rasait les cheveux aux esclaves.

(5) Ce passage fait allusion à Junon, qui envoya Minerve pour arrêter le bras d'Achille, prêt à frapper Agamemnon.

ÉPITRE IV.

(1) Dieux! que ne suis-je assise à l'ombre des forêts!
(*RACINE. Phèdre*, I, 3.)

(2) Quand pourrai-je, au travers d'une noble poussière,
Suivre de l'œil un char fuyant dans la carrière!
(*Ibid.*)

(5) Jupiter avait eu d'Europe Minos, Rhadamante et Sarpédon.

(4) Puisque Vénus le veut, de ce sang déplorable